

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[350. Londres, Vendredi 24 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je commence par vous donner des nouvelles de Pauline. Je l'ai vue hier. Sa mine est très différente de celle de l'autre jour.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 392/90-91

Information générales

LangueFrançais

Cote952-953-954, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

349. Paris, Mardi le 21 avril 1840

9 heures

Je commence par vous donner des nouvelles de Pauline. Je l'ai vue hier. Sa mine est très différente de celle de l'autre jour. elle a l'air animé. Le teint, les yeux, tout est mieux elle cause gaiement. Les autres étaient allés se promener ainsi tranquilisez vous tout-à-fait. J'ai fait un peu de bois de Boulogne seule, une visite à la petite princesse, mon diner solitaire, la soirée chez Lady Granville. J'avais dû y diner mais tout-à-coup cela m'a ennuyé et je n'y suis venu qu'après. Il y avait la diplomatie et l'Angleterre car il y a beaucoup d'Anglais ici dans ce moment. Je ne sais si on sait votre médiation on ne m'en a pas parlé, et je me suis tue. J'ai reçu hier une lettre de mon banquier à Pétersbourg. Mon frère se refuse tout-à-fait à se mêler de la vente de la vaisselle ; cela lui déplait, et il veut que Bruxner ait mes pleins pouvoirs et non pas lui. voilà qui va faire encore un très long délai, d'autant plus que la saison n'est plus favorable à des ventes. Les autres effets ont été vendus, c'est peu de chose, il m'en revient 6000 francs. Je vous dis toutes mes affaires.

10 h 1/2

Je rentre des Tuilleries. Il fait froid mais beau. Cependant ce temps sec m'est odieux, je ne respire pas à l'aise ; la pluie me ferait tant de bien. Je viens de lire les journaux, la médiation y est.

J'ai prié Madame votre mère de m'envoyer M. Andral. Elle l'attendait hier soir. Rothschild est venu m'interrompre. Il me donne de très bonnes nouvelles sur votre compte.

Mercredi le 22 9 heures

Mon mot d'hier écrit à toutes les heures, a été interrompu par l'arrivée de mon fils. Appony l'avait précédé. Tout cela ensemble a fait qu'il était trop tard pour espérer gagner la poste. Vous n'aurez donc pas de lettres demain ; mais au fond c'est juste mon mardi sera votre jeudi. Le mardi est un bien vilain jour. (interruption, mon fils)

10 heures, Voici votre lettre ; dieu merci vous êtes rassuré pour Pauline et vous avez tout lieu de l'être. Je ne trouve aucun changement dans votre mère. Elle est tout-à-fait comme je l'ai vue à mes autres visites. Et point inquiète. seulement préoccupée de votre inquiétude. Je ne suis point d'avis que vous la laissiez quinze jours, sans lui dire votre résolution. Le vague est toujours ce qui tourmente le plus, ainsi l'idée du voyage, de la traversée, d'un nouveau lieu à habiter tout cela doit lui tourmenter l'esprit. Quand vous lui aurez dit le Val Richer, je suis sûre qu'elle en sera plus tranquille du moins je serais comme cela à sa place, et puis dites lui que vous viendrez la voir en été ; trompez la un peu, ici c'est nécessaire, cela lui ferait peut être du bien.

Décidément vous aurez Lord Palmerston à dîner vis-à-vis de vous. N'étant pas à côté le vis-à-vis est la première place, et elle lui revient. Dans vos convives, voici la hiérarchie. Le Président du conseil. Le Pristy seal (Clarendon). Le duc de Wellington, le marquis de Normanby, Lord Minto, &. Mais Melbourne comme premier ministre doit absolument être auprès de vous. Lui et Lansdowne à vos côtés. Wellington et Clarendon auprès de

Palmerston. Soyez sûr que j'ai raison, et ce conseil est moi et Granville ensemble. J'ai diné avec mon fils. Le soir j'ai vu Granville, mon ambassadeur, le Duc de Noailles, Ellice, Capellen, les Durazzo. Granville avait été un peu blessé des termes dans lesquels le *Constitutionnel* avait annoncé la médiation. Il a fait modifier dans le *Moniteur* parisien. Le duc de Noailles regarde cette affaire comme un grand succès pour vous et une très bonne affaire pour le ministère. Il dit c'est heureux et habile.

1 heure

Je ne puis pas être à Londres dans une auberge d'abord et puis chez les Sutherland. Il faut tout-à-fait l'un ou tout-à-fait l'autre. Autrement, cela n'aurait pas de sens, et je touve l'un beaucoup plus convenable que l'autre. Je suis sûre que je vous en ferais convenir si je vous parlais. Ils ne seront à Londres qu'après les vacances de la Pentecôte. Je pourrais bien me trouver dans les environs de Londres avant, et j'y ai pensé déjà. Je vous prie d'y penser aussi. Il me semble que Norwood est ce qu'il y a de plus près, ou bien Hamstead, si depuis mon temps il y a quelque bonne auberge établie là. Informez-vous en. J'y passerais quelques jours. Vous m'y viendriez voir, mais on ne saura que j'y suis que lorsque je le voudrai. Norwood est au midi de Londres en passant Westminster bridge. Hampstead au nord par le Regents park. Ceci vaudrait mieux peut-être, c'est plus près de chez vous. Il y a de mauvaises nouvelles de Bruxelles à ce qu'on disait hier au soir. La Reine était menacée d'une couche prématurée. Ceci pourrait faire des delais dans la noce. On parle beaucoup d'un sermon à St Roch. L'abbé Cœur a fait un discours superbe sur l'amour de l'or, la Reine s'est fâchée, et n'a plus reparu à St Roch. Je suis étonnée qu'elle ait fait cela, mais s'est parfaitement vrai et parfaitement connu. C'est dommage. Mon fils est très bien, et très bien pour moi, il me paraît avoir et du regret et de l'étonnement de ce que Paul ne soit pas venu. Il dit qu'il lui a écrit sur ce sujet très fortement. Mais cela n'y fera rien. Dans ce moment il entre, pour me dire qu'il faut qu'il soit à Londres dans 6 jours. Je ne replique rien. Je n'ai plus d'opinion sur ces choses là. Je n'en parle pas et j'essaye de n'y pas penser.

Ellice passe son temps avec Thiers. Il y déjeune il y dine, il se promène avec lui-même. Et il bavarde à tort et à travers. Il veut maintenant que les Etats-Unis demandent la médiation de la France dans sa querelle de frontières avec l'Angleterre. Il est très certain que votre affaire de Naples aura un grand éclat comme attestation de bonne intelligence entre Londres et Paris, et vous en avez l'honneur.

Adieu. Adieu. Je vous écris très à batons rompus ; car mon fils m'interrompt à tout instant. On me fait dire que Pauline va bien. Andral n'est pas venu. Adieu, adieu beaucoup de fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/311>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur349

Date précise de la lettreMardi 21 avril 1840

Heure9 heures

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

des révoltes
dans les
villes dix
et l'empereur
avait l'idée
d'instaurer
dit lui
au contraire
que si une
révolution
se déclenche
les plus
énergiques
s'opposeraient
à.

Lord
Brougham
est, le 13,
lors, et
au 13 consigne

389.) Paris Mercredi le 21 avril 1840.
⁹⁵²

G. Guizot.

je convaincu par l'avis du conseiller de l'ordre du Sacré-Cœur. Je l'ai mes-
més. La vérité est loi différente de
celle de l'autre jure. Elle a l'air
raide, le tout, le young, tendue
mince. Elle cause gaiement les
autres, et ainsi elle se procure.

avoir toujours, que tout a fait.
j'ai fait un peu de bon de Bonaparte,
mais, une morte à la petite principale
mon dieu militaire, le vainc lez
alors praville. j'avais dit, que
mais tout à coup cela m'a échappé
et je n'y suis revenu ⁹⁵¹ appris. il y
avait la diplomatie et l'ambassadeur
car il y a beaucoup d'ambassadeurs
dans ce moment. je ne sais si
on fait pour médiation, ou en
nous appuyant il y a une partie

J'ai reçue hier une lettre de ceau
partagé avec le père Lamy. Je vous prie
de recevoir tout à fait à ce sujet, d'
la partie de la maîtrise, elle leu
displait, et il ne lui prie pas de faire autre
que plénipotentiaire et conseiller pour lui
mais il prie de faire ce que pour lui
long délai, d'autant plus que le vain
n'est plus faimable à ce sujet.
Les autres effets, on les a reçus, et
pour le reste, il faut au moins deux fois
si l'on dirait, deux affaires.

10h 1/2. je rentre du Tuilleries. J'ai
trouvé mon beau compagnon dans cette
des marchandises, je me suis fait
à l'aise; l'apéritif me trait tout à fait
je suis de bon les journées, la
vacation y est.

J'ai pris Madame dans mes bras de
m'amye M. Audat, elle s'attendait
hier soir.

Balzac
il me donne
volta en
meilleur
un peu de
l'heure,
de temps
tout ce
étant à
la force
de l'effet
c'est que
j'aurai
jusqu'à
jours.
10 h au
mardi
le matin
au bon
dans le
fait, et
autres.

de ce que
je me suis
évidemment
dit à la fin.
J'espérais
que les
mots,
qui le vaincraient,
auraient
été trop
vifs.
Mais, j'ai
malheureusement
eu plus de
mal à faire
que la
veille de
l'attaque.

Belle école d'écriture au interrogatif.
Et une fin de ton livre, renouvelée par
Votre coupe

Mardi le 22. g. 1800.
Le matin d'hier écrit à toutes les
lettres, a été interrompu par l'arrivée
de mon fils. Ayant l'avant-pied,
tout cela ensemble a fait qu'il
était très tard pour écrire jusqu'à
la poste. Mais il a été donné pour
de cette démission, mais au fond
c'est justement hier mardi que cette
fin. Le mardi est toujours
joué. (interrogation, neuf fils)
10 h. 10 min. Vain votre lettre, dire
moi que des rapports pourraient
être aux termes de l'acte
entourant aucun champion.
Dans votre avis, elle a tout à
faire concernant si l'on ou non a un
autre visiter et pour impunité,

369./

selement préoccupé de votre inquiétude
que nous pourrions d'arriver que l'on nous
laissez jusqu'au jour sans lui dire
votre situation. Je vous étais alors
assez touché le plus, ainsi l'idée
de me faire de la trahison, d'un homme
qui a de la bonté, tout cela doit me
communiquer l'esprit. Je ne vous
lui ai pas dit, le mal n'est pas si
grave qu'il ne sera plus tranquille.
de mons je serai comme cela à
la place, et peu après le peu
plus vivant la ville va être, trouvant
la ville peu, ici c'est un plaisir, où
lui fait peur des débris.

décidément une autre chose
Salisbury à deux ou trois lieux de
Venez. Il était parmi les, le 12,
avril sur la première place, et
elle lui revient. Dans un moment,

soit le

Vici la bataille. Le Président du
conseil, le Sirion Hall (flamand), le
Duc de Wellington, le Marquis d'Ar-
mstrong, Lord Bentinck, & le

Messire Melbourne en son pouvoir
sont également vaincus. Dès abrégement il est appa-
ri qu'il est dans mon intérêt de faire
le pari. Wellington et flamand au contraire.
Malheureusement où j'en suis à l'heure
d'aujourd'hui je ne suis pas
assuré.

j'ai écrit aux deux pl. le coq je
ne praurai, mon avis. Le Duc d'
Armstrong, il est. L'appelle, le duc de
praurai aussi. Il me parle
des termes dans lesquels le formalisation
soit accueilli la médiation. Il a
fait modifier dans le document portant
le duc d'Armstrong regarder cette affaire
comme une grande succès pour nous
dans les deux affaires pour le

Micintes. il est, comme on est
habile.

I know.

je ne pensai pas alors à Londres dans
un auberge d'abord et puis dans le
Sutherland. il faut tout à fait l'un
ou tout à fait l'autre, autrement
cela n'aurait pas de sens, et je trouvai
l'un beaucoup plus convenable
que l'autre. je veux dire que je trouvai
un peu convenable si je vous parle.
Et, au temps à Londres je vis les
vacances de la capitale. je pouvais
être une femme dans la gare
de Londres, au bout, si j'y ai pu
dire. je me pris d'y passer aussi.
il me semble que Noswood alors
qu'il y a de plus pris, ou bien Hawked
si depuis son temps il y a quelques
bonnes auberges établies là. informe
vous en. j'y passais quelques fois
vous en y viviez, viviez, mais on

un peu

*des deux
en dehors
fait l'au-
trement*

*éprouver
comme
peut être
me parlais
après les*

*plusieurs
seulement
si peu
et au fil
dans un
bien plu-*

*informe
quelques
mais en*

tu t'auras pas j'y suis pas longue
je le montrai. Norwood est au
midi de Londres au quartier Whitechapel
bridge. Hampstead au nord pas
le Regent's park. ceci n'aiderait
rien que de compliquer de
telle sorte.

Il y a de mauvaises nouvelles,
d'abord à ce qu'on disait hier
au soir. Le train était accusé
d'une forte pression. Cela pou-
rait faire du décalage dans la voie.
on parle beaucoup d'un sermon à
St. Paul. L'abbé Comey a fait un
discours superbe sur l'accuse de
l'or. Le train s'est arrêté, & on a
pu repartir à St. Paul. Le train
disait qu'il avait fait cela, mais
l'arrêtement vrai a été fait
sans cause. Cela donne mal.

mon fils est ton train, et ton bien
pour moi. Il me paraît avoir
du regret & de l'indemnité. Je

je l'autr' ce soit par moi. il dit
j'ai fait le droit que ce sujet t'es
prochainement. mais cela n'y pour-
ra pas.

dans le moment où il entre, pour
audir, j'ai fait qu'il soit à
l'ordre. dans le jones. j'en appelle
moi. si je n'ai plus d'opinion sur
ce résultat. je n'en parle pas.
d'après ce que je pense.

Il me parle même. avec l'honneur,
il y a deux, il y a trois, il se prononce
avec lui, comme. et il connaît à tout
échec. il connaît immédiatement
que la chose leur demanderait
une réflexion de la France dans la
grande question, avec l'anglais.
et ultérieurement que cette affaire
de Naples aura un grand effet contre
l'attribution de bons intérêts aux
autres îles de la mer, et enfin sur
tous les autres.

Mme le
comte,

des Dr W

marquis

mais M

Ministre

de l'Int.

Willigton

malheure

et au con

tretable

j'ai dire

si grande

mauvaise

gracille

des termes

avait au

fait maladie

l'ordre de

commun de

l'autre île

E

954 3.

adieu, adieu. j'irai leur dire à bâton
principier, car mon fils se interrompt
à tout instant. on ne fait pas
peur au diable ne rien. accordez-moi
par vous. adieu, adieu bessange
et bon J.

9